

Comment parler de la résistance aux antimicrobiens

Aider chacun à comprendre la RAM

La résistance aux antimicrobiens (RAM) peut être endiguée. Sensibiliser aux conséquences de ce problème mondial donne à chacun d'entre nous les moyens de réaliser les gestes simples, mais nécessaires pour y répondre. Parce que comprendre est un premier pas dans cette direction, des communications efficaces sur la RAM contribuent à bâtir un avenir plus sûr pour tous. Grâce aux conseils fournis par ces lignes directrices, vous pourrez vous adresser à des publics différents, des éleveurs aux membres de la société civile.



Organisation mondiale
de la santé animale
Fondée en tant qu'OIE



Formuler son message et expliquer la résistance aux antimicrobiens

De quelle manière expliquer la résistance aux antimicrobiens (RAM) pour susciter l'action? Quel que soit le public, sa formation scientifique ou sa connaissance de la RAM, vous pouvez toujours vous appuyer sur ces quelques éléments pour communiquer efficacement.

ÉTAPE 1

Toujours formuler le sujet

Bien formuler un sujet signifie fournir à votre public les informations contextuelles dont il a besoin pour comprendre **sa portée**. Pour susciter l'action, un message sur la résistance aux antimicrobiens doit nécessairement souligner que :

- la résistance aux antimicrobiens a un impact **ici et maintenant**;
- la résistance aux antimicrobiens peut toucher **tout le monde**;
- sa propagation peut être **endigée**;
- **nous avons tous un rôle à jouer pour lutter contre la RAM.**

En soulignant ces points immédiatement, vous aidez votre public à saisir la portée et l'urgence de combattre la résistance aux antimicrobiens. Vous vous assurez qu'il se sente concerné et qu'il comprenne qu'il fait partie de la solution. Il se sent impliqué, si bien qu'il intégrera ensuite plus facilement toute information supplémentaire.



Il ne faut jamais sous-estimer le pouvoir de l'émotion comme moteur de l'action. En incorporant des données scientifiques à une narration qui joue davantage sur l'émotion, vous créez le mélange idéal qui poussera votre public à agir.

Communication efficace : les essentiels

- **Définissez un message principal, et répétez-le!** Vous devez être capable de formuler votre message clé en une phrase courte et simple. Tout ce que vous dites ou écrivez doit être au service de ce message principal, y compris vos messages secondaires.
- **Ayez recours aux chiffres et aux données** pour fournir du contexte et des ordres de grandeur.
- **Utilisez des exemples concrets** pour décrire la résistance aux antimicrobiens, ses causes et les solutions existantes. Ils sont source d'empathie, ouvrent votre public aux idées évoquées et aident celui-ci à se souvenir de votre message. Ne sous-estimez jamais le pouvoir des émotions comme moteur de l'action.
- **Faites toujours des phrases courtes.** Appliquez la règle « une phrase = une idée ».
- **Évitez les acronymes et définissez systématiquement** les termes techniques et scientifiques. Quand vous écrivez, posez-vous sans relâche cette question : « Est-ce la manière la plus simple de dire ceci? ».
- **Sur le papier ou en ligne, recourez à des images pour communiquer des idées et des émotions.** Légendez ces images et assurez-vous qu'elles correspondent à la réalité de votre public cible afin qu'il puisse s'y identifier.
- **Appelez votre public à agir de manière concrète** et dites-lui quel rôle il doit jouer.

ÉTAPE 2

Expliquer les fondamentaux

Ne supposez jamais que votre public a une connaissance antérieure d'un sujet. Que vous vous adressiez à un scientifique ou à une personne qui en a déjà entendu parler, partez du principe que les idées fausses sont répandues au sein de toutes les communautés (↳ [voir en pages 4 et 5 comment apprendre à les déconstruire](#)). Il n'est donc jamais inutile de reprendre les fondamentaux, c'est-à-dire :

- **rappeler à votre public** ce qu'est un microbe ;
- **décrire la manière dont la médecine moderne s'appuie sur les agents antimicrobiens**, utilisés pour combattre les infections et améliorer la santé et le bien-être au niveau mondial ;
- **expliquer l'apparition et l'expansion de la résistance aux antimicrobiens** en utilisant nos conseils pour une communication efficace ;
- **souligner l'importance des agents antimicrobiens** pour les humains, les animaux, les plantes, ainsi que les dangers que représentent la perte de leur efficacité thérapeutique ;
- **motiver votre public** à jouer un rôle dans l'inversion de la tendance.

ÉTAPE 3

Connaître son public

À qui vous adressez-vous? Quel est son niveau de connaissance du sujet? Avec quel langage est-il le plus à l'aise? Qu'est-ce qui le motive? Plus votre message est adapté à votre public, plus il y sera réceptif. Essayez de transposer vos exemples aux situations qu'il connaît bien. Si vous vous adressez à un éleveur, parlez des conséquences de la RAM sur les troupeaux et sur ses moyens de subsistance. Si c'est un propriétaire d'animaux de compagnie, mentionnez-les et abordez les conséquences possibles de la RAM sur leur santé.

↳ Jetez un œil à notre [infographie](#) pour savoir qui fait quoi dans le combat contre la RAM.

Lancez-vous !

Imaginez que vous essayez d'expliquer la résistance aux antimicrobiens à votre grand-mère qui semble perplexe et contrariée parce que son vétérinaire n'a pas prescrit d'antibiotique pour son chat qui est malade. Voici comment vous pourriez formuler votre message :

Expliquez les fondamentaux, donnez notamment la définition des microbes dans ce cadre.

Définissez systématiquement les termes techniques et scientifiques.

Remplacez les histoires individuelles dans un contexte plus large afin que votre public prenne conscience de l'impact de ses actions.

Certaines maladies sont causées par des microbes, c'est-à-dire de tout petits êtres vivants invisibles à l'œil nu, comme les bactéries, les champignons, les virus et les parasites. On peut lutter contre ces maladies grâce à des agents antimicrobiens, tels que les antibiotiques. Mais toutes les maladies ne sont pas concernées ! Si tu emploies des agents antimicrobiens quand ce n'est pas nécessaire, ou de manière incorrecte, tu contribues à la résistance aux antimicrobiens. La résistance aux antimicrobiens, c'est quand des microbes deviennent résistants aux médicaments qu'on utilise pour les combattre. Cela aboutit à la persistance d'infections qu'on parvenait à traiter auparavant. Lorsque la résistance aux antimicrobiens s'étend à la planète entière, des maladies communes comme la cystite chez l'humain ou chez les animaux de compagnie comme ton chat pourraient à nouveau devenir graves ou même mortelles. Dans le cas de ton chat, après l'avoir examiné et réalisé des prélèvements, le vétérinaire a fait un choix logique en refusant de prescrire des antibiotiques, parce qu'ils n'étaient pas nécessaires et que d'autres traitements tout aussi efficaces étaient disponibles. Son choix nous aide à lutter contre la résistance aux antimicrobiens et, en définitive, sauve des vies.

Impliquez votre public afin qu'il comprenne que la question le concerne ici et maintenant.

Choisissez une maladie connue de votre public afin que cela soit plus parlant pour lui.

Lutter contre les idées fausses

Lorsqu'on communique sur la résistance aux antimicrobiens, on est souvent confronté à des idées fausses, très répandues, sur le sujet. Les démentir et lutter contre la désinformation permet de remettre les choses à plat pour votre public qui sera ensuite vraiment prêt à entendre votre message. Et parce que vous, en tant que professionnel de santé animale ou membre d'une administration, disposez d'informations vérifiées en matière de résistance aux antimicrobiens, il est de votre devoir de rétablir la vérité.



Lutter contre la résistance aux antimicrobiens consiste en grande partie à s'assurer que les bonnes informations atteignent tous les publics concernés. Cela veut également dire combattre les idées reçues, lutter contre la désinformation, et rétablir la vérité avec tact et savoir-faire.

« La résistance aux antimicrobiens se renforce à cause de l'utilisation d'agents antimicrobiens pour les animaux. » « Le secteur animal recourt de plus en plus aux agents antimicrobiens... ». Ces contrevérités ne vous rappellent rien ? Ces affirmations induisent les gens en erreur sur les causes de la résistance aux antimicrobiens et sur les solutions contre son expansion. Parce qu'elles empêchent de lutter contre la RAM, ces idées fausses doivent être démenties systématiquement. Toutefois, lorsqu'elles sont ancrées, il n'est pas toujours aussi simple de dire à votre public qu'il se trompe. Vous êtes confronté à des systèmes de croyances qui ont été construits sur le long terme et qui ne peuvent être modifiés en un claquement de doigts. Comment faire ?

ÉTAPE 1

Prêter attention à son public

Votre public vous écoutera s'il sent que vous le considérez. N'attaquez pas frontalement ses idées fausses et ne les jugez pas. Ne vous comportez pas de façon supérieure et condescendante. Dans un monde où les fausses informations se répandent aussi vite, distinguer le vrai du faux se révèle profondément difficile.

ÉTAPE 2

S'intéresser à la source de l'information

Les idées fausses proviennent souvent d'une source peu fiable ou sont le fruit de simplification excessive. Vous pouvez donc inviter votre public à s'intéresser à la source auprès de laquelle il a obtenu ses informations et à s'interroger sur sa pertinence et son authenticité. Le contexte dans lequel des informations sont données et leur portée devraient également être pris en compte.

ÉTAPE 3

Rétablir la vérité avec des faits scientifiques

La manière dont les données chiffrées sont présentées est une autre source d'idées reçues. À nouveau, invitez votre public à approfondir. Une donnée chiffrée peut avoir une portée qui lui est propre, ou comparer des éléments qui omettent des informations essentielles sur un sujet ou un contexte, ce qui la rend faussement significative. Lorsque vous combattez une idée fausse, essayez de clore votre démonstration en lui opposant une donnée chiffrée accompagnée d'une explication claire qui soit pertinente dans le contexte culturel et socioéconomique de votre public.



Vrai ou faux sur la RAM

Défaire des mythes est une chose, connaître la vérité en est une autre. Tant de fausses informations circulent au sujet de la résistance aux antimicrobiens qu'il est souvent difficile de démêler le vrai du faux. Découvrez les idées reçues les plus répandues sur la RAM et ce qu'il en est en réalité.

IDÉES REÇUES SUR LA RAM

« La résistance aux antimicrobiens, c'est quand des humains ou des animaux deviennent résistants aux agents antimicrobiens. »

FAUX

La résistance aux antimicrobiens se traduit par une résistance de plus en plus forte des microbes aux médicaments qui sont censés les combattre. Ces médicaments sont appelés agents antimicrobiens. La mauvaise utilisation ou l'utilisation excessive de ces agents est un des facteurs principaux de la RAM. Cela signifie que lorsque nous manipulons ces médicaments sans précautions, leur efficacité diminue et nous perdons notre capacité à traiter les infections causées par les microbes. Ce sont les microbes qui deviennent de plus en plus résistants, pas les humains ou les animaux.

« Les antibiotiques sont efficaces contre toutes les infections. »

FAUX

Utilisés convenablement, les antibiotiques peuvent traiter les infections bactériennes, pas les infections virales. Dans le cas de certaines infections bactériennes, il n'est même pas obligatoire d'utiliser des agents antimicrobiens, car des alternatives existent.

« Lorsque les humains et les animaux ne présentent plus de symptômes d'une infection, le traitement antimicrobien qui leur est administré peut être arrêté. »

FAUX

Vous devez toujours respecter le dosage et la durée du traitement prescrits et suivre les instructions fournies par votre médecin ou par un professionnel de santé animale. Quand un humain ou un animal ne présente plus de symptômes et semble « en bonne santé », cela ne signifie pas qu'il est guéri. En fait, interrompre un traitement de manière anticipée peut avoir des conséquences négatives pour la santé humaine et animale, telles que la réapparition d'une maladie ou le développement de la RAM.



Sensibiliser à la résistance aux antimicrobiens en se servant des conseils et les astuces pratiques contenus dans ces lignes directrices aura un impact concret et positif sur la santé des animaux, des humains et des plantes dans le monde entier.

RAM ET SANTÉ ANIMALE

« Le secteur de la santé animale est responsable de la résistance aux antimicrobiens. »

FAUX

On ne peut attribuer la responsabilité de la résistance aux antimicrobiens à un seul secteur. Il s'agit d'un problème « Une seule santé » qui trouve son origine dans tous les secteurs puisque les agents antimicrobiens sont utilisés tant pour soigner les humains et les animaux que les plantes. Par conséquent, elle les affecte tous. L'interconnexion entre les secteurs implique que les solutions doivent venir d'une coopération multisectorielle.

Pour en savoir plus sur l'approche « Une seule santé » appliquée à la RAM, consultez notre [portail sur la RAM](#).

« Les agents antimicrobiens sont plus employés pour les animaux que pour les humains. »

VRAI et **FAUX**

Les animaux sont beaucoup plus nombreux que les humains sur Terre. Par conséquent, le poids global des animaux par rapport à celui des humains est beaucoup plus important. Il est donc logique que la quantité d'agents antimicrobiens utilisée chez les animaux soit également plus élevée. Mais si vous souhaitez vraiment les comparer sur ce plan, vous devriez prendre la biomasse comme point de référence et non le poids. Actuellement, seulement quelques pays appliquent cette méthodologie pour réaliser des estimations précises, et nous observons que, dans certains cas, l'utilisation des agents antimicrobiens exprimés en mg/kg est plus importante chez les humains que chez les animaux. L'OMSA travaille actuellement avec ses partenaires de l'Alliance Quadripartite à la diffusion mondiale de cette analyse intégrée.

« Le secteur de la santé animale utilise de nombreux agents antimicrobiens d'importance critique pour les humains. »

VRAI et **FAUX**

S'il est vrai que certains agents antimicrobiens importants pour la santé humaine ont été employés par le secteur de la santé animale dans le passé, la situation a énormément évolué ces dernières années. Comme le montrent les données disponibles et vérifiées, ce secteur a fait un effort considérable pour réduire son utilisation des agents antimicrobiens d'importance critique. Par exemple, [le Sixième rapport annuel sur les agents antimicrobiens destinés à être utilisés chez les animaux](#) de l'OMSA, révèle une diminution de 62 % de l'utilisation des polypeptides. La baisse atteint 43 % dans le cas des macrolides. De plus, d'après ce même rapport, seulement 12 % des Membres continuent de se servir des agents antimicrobiens « les plus prioritaires dans la Liste des antibiotiques d'importance critique pour la médecine humaine » comme stimulateurs de croissance chez les animaux. [La Liste de l'OMSA des agents antimicrobiens d'importance vétérinaire](#) est une ressource précieuse qui guide les professionnels dans leurs décisions.

Pour une communication efficace
sur la résistance aux antimicrobiens,
mettez vos connaissances à jour.

Consultez notre [portail sur la RAM](#).

Lisez notre [fiche d'information sur la RAM](#).

Utilisez les antimicrobiens avec précaution.

Parce que la santé animale, c'est aussi notre santé. C'est la santé de tous.



Organisation mondiale
de la santé animale

Fondée en tant qu'OIE

www.woah.org

Avec le soutien de



The
Fleming Fund



UKaid
from the British people